

La chronique des arts

Soirée canado-israélienne au Centre national des Arts

Pour célébrer le trentième anniversaire de la fondation de l'État d'Israël, les compagnies de danse *Batsheva* et *Entre-Six* se sont produites au mois de mai, durant la même soirée, au Centre national des Arts, à Ottawa.

Le programme était présenté en collaboration avec la Fondation culturelle canado-israélienne.

La compagnie de danse israélienne



Step by Step with Haydn, interprétée par Batsheva en tournée.

Batsheva a été créée en 1964. De fréquentes tournées en Europe et aux États-Unis lui ont valu des éloges unanimes de la critique et du public ainsi que de multiples prix et récompenses.

La première des deux oeuvres que présentait la Compagnie, intitulée *As I Wish*, avait été réglée par le chorégraphe israélien Yair Vardi, sur une musique d'Alberto Ginastera.

L'autre, *Song of my People*, avait été créée spécialement par le regretté chorégraphe, John Cranko.

Entre-Six, troupe de danse de Montréal, a présenté deux chorégraphies signées Laurence Gradus, directeur artistique de la Compagnie. La première, *Nonetto*, s'appuyant sur une musique de Bohuslav Martinu, faisait ressortir les contrastes entre les deux "Pas de deux" tandis que la deuxième *Tocatta* était un exercice de chorégraphie pure sans thème ni scénario.



La Tocatta de Benjamin Britten, par l'Entre-Six.

Oeuvres de James Tissot présentées à la Galerie nationale

Sous le titre *La Belle Anglaise: estampes de James Tissot*, la Galerie nationale a présenté, du 18 mai au 3 juillet, la presque totalité des oeuvres de cet artiste français, qui comprend cent estampes, pointes-sèches et mezzotinto.

Cette exposition itinérante, organisée à partir de la collection privée de M. Allan E. Gotlieb, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, se rendra d'ici janvier 1979 à la McIntosh Memorial Gallery, London (Ontario), à la Southern Alberta Gallery, Lethbridge, et à la Edmonton Art Gallery (Alberta), dans le cadre du Programme national de la Galerie.

L'artiste et son oeuvre

Bien que Tissot ait réalisé ses meilleures estampes au cours d'un séjour de dix ans à Londres, leur facture amorce le style et l'élégance de la *Belle Époque*: il demeure un artiste bien français.

A première vue on pourrait classer les toiles et les estampes de la période londonienne dans le courant de la tradition anecdotique de l'époque victorienne. Elles se distinguent toutefois par une certaine qualité mélancolique, une ten-



sion entre ses personnages qui rehaussent leur effet psychologique. Ceci est particulièrement vrai de ses estampes. Elles dégagent dans l'ensemble un sentiment romantique ou une impression de pure beauté décorative. Pour la plupart, les estampes de Tissot sont exécutées de manière classique à la pointe-sèche et à l'eau-forte, et se distinguent par leur qualité de surface. Sa merveilleuse façon d'utiliser les jeux de lumière sur les tissus des vêtements illustre bien l'application et la sensibilité de sa technique.

← James Tissot, promenade dans la neige.

Prix littéraires

Le prix littéraire de la ville de Montréal a été attribué pour la septième fois à un ouvrage de sciences humaines, *Histoire des idéologies au Québec*, de M. Denis Monière (Éditions Québec - Amérique).

Le prix Marie-Claire Daveluy, destiné à de jeunes auteurs canadiens francophones âgés de 15 à 21 ans, sera remis au cours du congrès de l'ASTED au mois d'octobre. Les manuscrits peuvent être envoyés à l'ASTED, 360, rue Lemoyne, Montréal, Québec, Canada, H2Y 1Y3, le plus tôt possible.